

de Salmonée, Énée ordonna à ses eaux de se retirer; et, à son ordre, les eaux se retirèrent. Je ne t'oublierai pas non plus, toi qui, en avant au milieu des rochers creusés par ton onde, arroses ou frémissant la campagne de l'argienne Tibur; ni toi là qui plut Élia, toute négligée que fut sa parure, et quoique ses ongles n'eussent épargné ni sa chevelure ni son visage. Pleurant sur le crime de son oncle et sur l'attentat de Mars, elle errait, pieds nus, dans les endroits solitaires; le fleuve généreux l'aperçut, du sein de ses flots rapides éleva sa tête au-dessus de son lit, il dit entendre sa voix sonore. Pourquoi, lui dit-il, errer sur mes rives d'un air inquiet? Quelle fille de l'Idéen Laomédon? Qu'as-tu fait de ta parure? Pourquoi courir ainsi abandonnée? Pourquoi la blanche bandelette ne retient-elle pas les tresses de ta chevelure? Pourquoi pleurer et flétrir par des larmes tes paupières humides? Pourquoi ta main insensée meurtrit-elle ainsi ton sein nu? Il faut avoir un cœur de roche ou de bronze pour voir sans être touché, des pleurs couler sur un beau visage. Élia, rassure-toi, mon palais te sera ouvert, les Fleuves formeront ta cour; Élia, rassure-toi, cent Nymphes, et plus encore, obéiront à tes lois; car cent Nymphes, et plus encore, habitent au fond de mes eaux. Fille du sang troyen, ne me dédaigne pas, voilà tout ce que je te demande; mes présents surpasseront mes promesses.

Cedere jussit aquam; jussa recessit iniqua  
Nec te praterco, qui per eava saxa volutans  
Tiburis Argei spumifer arva rigas  
Illa cui placuit, quamvis erat horrida cultu,  
Ungue notata comas, ungue notata genas  
Illa, gemens patrique nefas delictaque Mattis  
Errabat nudo per loca sola pede  
Hanc amnis rapidis animosus vidit ab undis  
Raucaque de mediis sustulit ora vadis,  
Atque illa « Quid nostras » inquit « teris anxia ripas,  
Illa, ab Idæo Laomedonte genus?  
Quo cultus abiere tui; quid sola vagaris?  
Vitta nec evinctas impedit alba comas?  
Quid fles et madidos lacrimis corruptis ocellos,  
Pectoraque insana tundis aperta manu?  
Ille habet et silices et vivum in pectore ferrum  
Qui tenero lacrimas tentus in ore videt.  
Illa, pone metus: tibi régia nostra patebit,  
Teque colent Amnes: Illa, pone metus.  
Tu centum aut plures inter dominabere Nymphas:  
Nam centum aut plures flumina nostra tenent.  
Ne me spernè; precor, tantum, Trojana propago;  
Mouera promissis uberiora feres. »

Il avait dit, et, les yeux modestement baissés vers la terre, la plaignive. Élia laissait tomber sur son sein la tiède rosée de ses pleurs. Trois fois elle essaya de fuir, trois fois l'onde profonde la vit enchaînée sur ses bords. La crainte lui ôta la force de courir; elle porta enfin sur ses cheveux une main ennemie, et de sa bouche tremblante sortirent ces plaintes amères: Plût aux dieux que, vierge encore, ma cendre eût été recueillie et renfermée dans le tombeau de mes pères! Pourquoi m'offrir les torches de l'hymen, à moi, hier vestale, aujourd'hui dégradée et indigne de veiller au feu sacré d'Iion? Qu'attendre encore? Déjà le doigt du passant me montre comme une adultère. Puisse avec moi être honte trop légitime qui me couvre le front!  
Elle dit; et, cachant sous sa robe ses yeux gonflés de larmes, elle s'abandonne au courant de l'onde rapide. Le Fleuve porta, dit-on, pour la soutenir, sa main lascive sous sa poitrine, et l'admit dans son lit à titre d'épouse.  
Toi aussi, tu as sans doute brûlé pour quelque belle; mais les bois et les forêts tiennent vos crimes cachés. Pendant que je parle, tes flots vont toujours grossissant, et ton lit n'est déjà plus assez profond pour les contenir. Qu'ai-je à démêler avec toi, fleuve furieux? Pourquoi différer les plaisirs de deux amants? Pourquoi interrompre aussi brutalement ma course? Si au moins, fleuve orgueilleux, tu ne devais qu'à toi les eaux que tu roules; si tu

Dixerat; illa oculos in humum dejecta modestos  
Spargebat tepidos flebilis imbre sinus.  
Ter molita fugam, ter ad altas restitit undas,  
Currendi vires eripiente metu;  
Sera tamen scandens inimico pollice crimen  
Edidit indignos ore tremente sonos:  
« O utinam mea lecta forent patrioque sepulcro  
Condita, dum poterant virginis ossa legi!  
Cur modo Vestalis tædas invitor ad ullas  
Turpis et Iliacis inficianda foetis?  
Quid moror? En, digitis designor adultera vulgi:  
Desit, famosus qui nolet ora pudor.  
Hactenus, et vestem timidis prælendit ocellis,  
Atque ita se in rapidas perdita misit aquas.  
Supposuisse manus ad pectora lubricis amnis  
Dicitur et socii jura dedisse tori.  
Te quoque credibile est aliqua caluisse puella;  
Sed nemora et silvæ crimina vestra tegunt.  
Dum loquor, increvit latis spatiosius undis  
Nec capit admissas alveus altus aquas.  
Quid mecum, furiose, tibi? Quid mutua differs  
Gaudia; quid ceptum, rustice, rumpis iter?  
Quid, si legitimum flueres, si nobile flumen; »

pouvais jostement vanter ton nom connu de l'univers. Mais un nom, tu n'en as point; tes eaux, tu les dois à des ruisseaux bientôt desséchés. Tu n'as jamais eu ni source ni demeure certaine; ta source, ce sont les pluies et les neiges fondues, que l'hiver paresseux t'envoie pour toute richesse; ou tu ne roules, dans la saison des frimas; que des ondes limoneuses, ou, pendant l'été, tu effleures à peine le sable aride. Quel voyageur, alors altéré, à jamais pu trouver assez d'eau pour étancher sa soif? Qui a jamais pu s'écrier, dans sa reconnaissance: Puisse ton cours être éternel!  
Ton cours, il est funeste aux troupeaux, plus funeste encore aux plaines. D'autres, peut-être seront sensibles à tes maux; moi, je ne le suis qu'aux miens. Insensé que je suis, je lui racontais les amours des fleuves! Je rougis maintenant d'avoir prononcé devant toi des noms si grands, si au-dessus du tien. Comment, en le regardant, ai-je pu vous nommer, ô nobles fleuves, Acheloüs, Inachus et toi, Nil puissant? Va, torrent bourbeux, tu le mérites bien, puisses-tu ne jamais voir qu'un soleil brillant ou des hivers sans pluies!

ELEGIE VII.

Mais elle n'a donc, cette jeune fille, ni beauté ni grâce? mais elle ne fut donc pas assez longtemps

Si tibi per terras maxima fama foret?  
Nomen habes nullum, rivis collecte caducis,  
Nec tibi sunt fontes, nec tibi certa domus.  
Fontis habes instar pluviamque nivisque solutas  
Quas tibi divitias pigra ministrat hiems.  
Aut lutulentus agis brumali tempore cursus,  
Aut premis arentem pulverulentus humum.  
Quis te tum potuit sitiens haurire viator?  
Quis grata dixit voce « Perennis eas? »  
Dammus pecori curris, damnosior agris:  
Forsitan hæc alios, me mea damna movent.  
Huic ego vix demens narrabam fluminum amores!  
Jactasse indigno nomina tanta pudet.  
Nescio quid spectans, Acheloon et Inachon amnes,  
Et potui nomen Nile, referre tuum?  
At tibi pro meritis opto, non candide torrens,  
Sint rapidi soles siccaque semper hiems.  
ELEGIA VII.  
At non formosa est, at non bene culta puella,  
At, puto, non volis sæpe petita meis.  
Hanc tamen in nullos tenui male languidus usus,

l'objet de mes vœux? Je l'ai tenue dans mes bras, et je suis resté impuissant, honte à moi! qui ne fus qu'une masse inerte sur son lit paresseux. Pleins des desirs qui l'enflammaient elle-même, je n'ai pu réveiller chez moi l'organe du plaisir, hélas! épuisé. Elle eut beau passer autour de mon cou ses bras d'ivoire, plus blancs que la neige de Sithonie; elle eut beau, de sa langue voluptueuse, prodiguer des baisers à la mienne, glisser sous ma cuisse sa cuisse lascive, me donner les noms les plus tendres, m'appeler son vainqueur, me dire tout ce qui peut exciter la passion; mes membres engourdis, comme s'ils eussent été frottés de la froide ciguë, ne me rendirent aucun office. Je suis demeuré comme un tronc sans vigueur, comme une statue, comme une masse inutile; et je pouvais douter si j'étais un corps ou bien une ombre.  
Quelle sera donc ma vieillesse; si j'y parviens jamais, quand ma jeunesse m'eût fait ainsi défaut? Hélas! je rougis de mon âge! Je suis jeune, je suis homme, et ma maîtresse n'a trouvé en moi ni la jeunesse ni la virilité! Telle sort de la couche la pieuse prêtresse, pour aller veiller à la garde du feu éternel; telle une chaste sœur quitte un frère bien aimé; naguère pourtant j'acquittai deux fois ma dette avec la blonde Chloé, trois fois avec la blanche Pitho, trois fois avec Libas; et, pressé par Corinne, j'ai pu, je m'en souviens, soutenir neuf fois l'assaut dans une courte nuit.

Sed jacui pigro crimen onusque toro,  
Nec potui cupiens pariter cupiente puella  
Inguinis effecti parte juvante frui.  
Illa quidem nostro subjecit eburnea collo  
Brachia, Sithonia candidiora nive  
Osculaque inseruit cupida luctantia lingua  
Lascivum femori supposuitque lemur.  
Et mihi blanditias dixit, dominumque vocavit  
Et quæ præterea publica verba juvant.  
Tacta tamen veluti gelida mea membra cicuta  
Segnia propositum, destituere suum.  
Truncus iners jacui, species et inutile pondus  
Nec satis exactum est, corpus an umbra forem.  
Quæ mihi ventura est, siquidem ventura, senectus  
Quum desit numeris ipsa juvena suis?  
Ah! pudet annorum; quod me juvenemque virumque  
Nec juvenem nec me sensit amica virum.  
Sic flammæ aditura piæ æterna sacerdos  
Surgit, et a caro fratre verenda soror.  
At nuper bis flava Chlide, ter candida Pitho  
Ter Libas officio continuata meo;  
Exigere a nobis angusta nocte Corinnam  
Me meminî numeros sustinuisse noyem.

Est-ce la vertu d'un bison thessalien qui tient aujourd'hui mes membres engourdis? Dois-je à un enchantement, à une herbe vénéreuse mon triste état? Quelque sorcière a-t-elle écrit contre moi, sur la cire de Phénicie, de redoutables noms; ou bien m'a-t-elle enfoncé dans le foie ses aiguilles acérées? Les trésors de Cérès, frappés par un enchantement, ne sont, bientôt, plus qu'une herbe stérile; soumise à un enchantement, les eaux d'une fontaine se tarissent; alors on voit aussi le gland se détacher du chêne, la grappe tomber de la vigne, et les fruits s'échapper de l'arbre, sans qu'il soit agité; qui empêche que la magie ne puisse aussi engourdir le corps? Peut-être a-t-elle ôté au mien sa sensibilité? A cela joignez la honte; qui, la honte me devint aussi fatale, et elle fut la seconde cause de mon impuissance.

Qu'elle était belle, quand je la vis, quand je la touchai, qu'elle était belle! La tunique qui la couvre ne la touche pas de plus près. Le roi de Pylos, à ce doux contact, aurait pu rajeunir et Tithon se serait senti des forces au-dessus de son âge. En elle je trouvai une maîtresse; mais en moi elle ne trouva point un homme! Quelles prières, quels vœux, nouveaux ferai-je aujourd'hui? Sans doute après le honteux usage que j'en ai fait, les dieux se sont repentis de m'avoir accordé le présent que je tenais d'eux.

Je brûlais d'être accueilli par ma maîtresse;

Num mea Thessalico languent devota venena  
 Corpora; num misero carmen et herba nocent  
 Sagave punicea defixit nomina cera  
 Et medium tenues in jecur egit acus  
 Carmine læsa Ceres sterilem vanciscit in herbam  
 Deficiunt læsa carmine fontis aquae  
 Illicibus glandes cantataque vitibus uva  
 Decidit, et nullo poma movente fluunt  
 Quid vetat et nervos magicas torpere per artes  
 Forsitan impatiens sit latus inde nequam  
 Huc pudor accessit facti; pudor ipse nocebat  
 Ille fuit vitij causa secunda mei  
 At qualem vidi tantum tetigique puellam  
 Sic etiam tunica tangitur ipsa sua  
 Illius ad tactum Pylus juvenescere possit  
 Tithonosque antea fortior esse suis  
 Hæc mihi contigerat; sed vir non contigit illi  
 Quas nunc concipiam per nova vota preces  
 Credo etiam magnos, quo sum tam turpiter usus  
 Muneris oblati ponituisse deos  
 Optabam certe recipi: sum nempe receptus  
 Oscula ferre: tuli; proximus esse viri  
 Quæ mihi fortunæ tantum; quo regna sine

elle m'a accueilli; de lui donner des baisers; je lui en ai donné; d'obtenir toutes ses faveurs; je les ai obtenues. A quoi m'a servi d'être si heureux, d'être rois sans régner? Avaré, j'en ai fait que posséder tant de richesses. Ainsi l'indiscret Tantale a soif au milieu des rivières; ainsi, il voit autour de lui des fruits, auxquels il ne peut toucher; ainsi, l'époux s'éloigne le matin de sa jeune épouse, pour s'approcher saintement de l'autel des dieux.

Mais peut-être ne m'a-t-elle pas donné ses baisers les plus doux et les plus brûlants; peut-être n'a-t-elle point mis tout en œuvre pour me stimuler. Le chêne le plus ferme, le diamant le plus dur, les rochers insensibles, elle les ont animés par ses caresses. Elle eût pu émuvoir tout être doué de la vie; tout ce qui est homme; mais alors je n'étais ni un être vivant ni un homme. Quel plaisir feraient à un sourd les chants de Phémios? Quel plaisir un tableau ferait-il au malheureux Tamyras?

Quelles joies cependant ne m'étais-je pas secrètement promises? Quelle variété de jouissances n'avais-je pas d'avance imaginées! et mes membres, ô honte! sont restés comme morts, plus languissants que la rose qui fut cueillie la veille! Maintenant qu'il n'est plus temps, les vœux qui se raidissent et qui reviennent à la vie; les vœux qui redemandent à agir et à reprendre leur service. Que me restes-tu plutôt engourdie de honte, misérable partie de

Quid nisi possedi diæ avarus opes?  
 Sic aret mediis taciti vulgator in undis  
 Pomaque, quæ nullo tempore tangat, habet  
 A tenera quisquam sic surgit in aëre puella  
 Protinus ut sanætos possit adire deos?  
 Sed non blanda, puto, non optima, perdidit in  
 Oscula; non omni sollicita vitæ opere  
 Illa graves potuit querens adamantaque duram  
 Surdaque blanditiis saxa movere suis  
 Digna movere fuit certe vivosque virosque  
 Sed neque tunc vixi juve vir, ut ante, iur  
 Quid juvat, ad surdassiantet Phémios aures,  
 Quid miserum Thamyran piela tabella juvat?  
 At quæ non tacita formævi gaudia mente;  
 Quos ego non finxi dispositiue modos!  
 Nostra tamen hæcera velut præmorta membra  
 Turpiter, hæcema languidiora rosa,  
 Quæ nunc ecce rigent intempestiva valentique  
 Nunc opus exposcunt militiamque suam.  
 Quin istic pudibunda jace, pars pessima nostri,  
 Sic sum pollicis captus ut ante, tuis,  
 Tu dominam fallis, per te deprentus meritis  
 Tristia cum magno damna pudore tuli.

moi-même? C'est ainsi que je me suis laissé prendre à tes promesses. Tu as trompé ma maîtresse; par toi je me suis trouvé en défaut; par toi j'ai éprouvé, avec de plus grave dommage, le plus sensible affront; et cependant ma belle ne dédaigna pas de l'aiguillonner avec sa main délicate; mais voyant que tout son art ne pouvait me tirer de ma langueur; et qu'elle blâmait sa fierté, cet organe retombait sur lui-même: Pourquoi se jouer de moi, s'écria-t-elle? qui te forçait, pauvre insensé, à venir malgré toi, à t'entretenir sur un maîcôche? Ou bien, magicienne d'Éa, t'aensorcelé, en te traversant de sa laine, ou tu sors épuisé des bras d'une autre. Aussitôt elle s'élança de son lit, courante de sa tunique légère, et ne craignit pas de se faire nu pied; et pour que ses femmes ne pussent croire qu'elle sortait intacte de mes bras, elle prit du lait, et cachait ainsi cet affront.

Quelles joies cependant ne m'étais-je pas secrètement promises? Quelle variété de jouissances n'avais-je pas d'avance imaginées! et moi qui croira maintenant à l'existence des beaux arts? Qui croira que de tendres vers ont quelque mérite. Le génie autrefois était plus précieux que l'or. C'est être plus que barbare aujourd'hui que de ne rien avoir. Mes vers ont eu le bonheur de plaire à ma maîtresse. Ils ont été écrits auprès d'elle, et moi je ne le puis. Elle

m'a bien loué, et quand elle m'eût loué, elle m'a fermé sa porte. Malgré mon esprit, j'eus honteusement à l'aventure! C'est un nouvel enrichi qu'on me préfère, un chevalier gorgé de sang, et qui doit sa fortune à ses blessures.

Peux-tu bien, insensée, l'entourer de tes beaux bras? Peux-tu bien, insensée, le jeter dans les siens? Si tu l'ignores, sa tête avait un casque pour coiffer; son corps, qui t'appartient, était ceint d'une épée; sa main gauche, à laquelle sied mal cet anneau d'or, a même un bouclier. Touchés sa main droite, elle est baignée dans le sang; cette main homicide, peux-tu bien la toucher? Qu'as-tu fait de ce cœur si tendre? Regarde ces cicatrices, traces de ses anciens combats. Tout ce qu'il possède, c'est son sang qui l'a payé. Il te racontera peut-être combien de fois il est devenu meurtrier; et tu oses, maîtresse avare, toucher de pareilles mains! et moi, prétre innocent des Muses et d'Apollon, j'adresse des vers inutiles à ta poitrine insensible!

Apprenez, vous qui êtes sages, non point l'art qui ne nous sert plus, mais à surer la carrière des combats et les camps tumultueux. Au lieu de composer de bons vers, soyez pimpile, ce n'est qu'avec ce titre, Homère, que tu pourrais obtenir les faveurs de la beauté. Jupiter, qui savait qu'il n'est point de puissance au-dessus de l'or; fut lui-même le prix d'une vierge séduite. Tant qu'il ne donna rien, il trouva un père inflexible, une fille intraitable,

Hanc etiam non est mea dignata puella possere  
 Molliter admota sollicitare manu  
 Sed postquam nullas consurgere posse per artes  
 Inmemoremque sui procubuisse videt;  
 Quid me ludis? quæ quis te, malesans, jubebat  
 Invitum nostro ponere membra toro?  
 Aut te trajectis Ææa venefica lanis  
 Devovet, aut alio lassus amore venis  
 Nec mora; desiluit tunica, vela recincta palam  
 Et decuit nudos propripuisse pedes  
 Neve suæ possit in lacum scire ministræ  
 Dedecus hoc summa dissimulavit aqua  
 Quid miserum Thamyran piela tabella juvat?  
 At quæ non tacita formævi gaudia mente;  
 Quos ego non finxi dispositiue modos!  
 Nostra tamen hæcera velut præmorta membra  
 Turpiter, hæcema languidiora rosa,  
 Quæ nunc ecce rigent intempestiva valentique  
 Nunc opus exposcunt militiamque suam.  
 Quin istic pudibunda jace, pars pessima nostri,  
 Sic sum pollicis captus ut ante, tuis,  
 Tu dominam fallis, per te deprentus meritis  
 Tristia cum magno damna pudore tuli.

Num mea Thessalico languent devota venena  
 Corpora; num misero carmen et herba nocent  
 Sagave punicea defixit nomina cera  
 Et medium tenues in jecur egit acus  
 Carmine læsa Ceres sterilem vanciscit in herbam  
 Deficiunt læsa carmine fontis aquae  
 Illicibus glandes cantataque vitibus uva  
 Decidit, et nullo poma movente fluunt  
 Quid vetat et nervos magicas torpere per artes  
 Forsitan impatiens sit latus inde nequam  
 Huc pudor accessit facti; pudor ipse nocebat  
 Ille fuit vitij causa secunda mei  
 At qualem vidi tantum tetigique puellam  
 Sic etiam tunica tangitur ipsa sua  
 Illius ad tactum Pylus juvenescere possit  
 Tithonosque antea fortior esse suis  
 Hæc mihi contigerat; sed vir non contigit illi  
 Quas nunc concipiam per nova vota preces  
 Credo etiam magnos, quo sum tam turpiter usus  
 Muneris oblati ponituisse deos  
 Optabam certe recipi: sum nempe receptus  
 Oscula ferre: tuli; proximus esse viri  
 Quæ mihi fortunæ tantum; quo regna sine

une tour d'airain; mais aussitôt que je mieux  
 avisé, le séducteur se fut montré sous la forme  
 d'un présent de la belle; découvrit son sein et sa  
 corda qui fut exigée d'elle, etc. Il en était bien autrement lorsque le vieux  
 Saturne occupait le trône des cieux; sous les  
 métaux étaient ensevelis de grandes profon-  
 deurs dans le sein de la terre; l'airain comme  
 l'argent et l'or ainsi que le fer touchaient à  
 l'empire des mânes; il n'y avait point de tré-  
 sors; mais ceux de la terre étaient plus pré-  
 cieux. Des riches moissons sans culture, des  
 fruits en abondance, et un miel savoureux dé-  
 posé dans le creux des chênes. Alors, le labou-  
 reur ne déchirait point avec sa charrue le sein  
 de la terre; l'arpenteur ne lui assignait aucune  
 limite. La rampe, je ne sçavois point, me tourmentait  
 point; ni que me remuât en jusque dans ses  
 abîmes, et son rivage, était pour les mortels, les  
 bornes infranchissables du monde. Mortels, il est contre vous-mêmes que vous  
 avez été industrieux; et vous avez trouvé, dans  
 votre génie, une source de maux sans nombre.  
 Homme, qu'as-tu gagné à entourer les villes  
 de murailles et de tours; qu'as-tu gagné à armer  
 l'une contre l'autre des mains ennemies? Qu'as-  
 tu gagné à démêler avec la mer? La terre aurait pu  
 suffire. Pourquoi ne pas en vain le ciel, comme  
 un troisième royaume? Qu'as-tu gagné à aspirer  
 aussi à l'empire du ciel? Quirinus, Bacchus,  
 Hercule, et César après eux ont des temples.  
 Au lieu de fruits, nous arrachons à la terre

Arati postes, terra turris erat.  
 Sed postquam sapiens in munera venit aditus.  
 Præbuit ipsa sinus, et dare jussa dedisse.  
 At quum regna senex cæli Saturnus haberet.  
 Omne tueri in tenebris alta præbebant humis.  
 Eraque et argentum cumque aurum pondera ferri.  
 Manibus adorant, nulla que massa tærit.  
 At meliora dabat, curvo sine vomere fruges.  
 Pomaque et in quercu mella reperta cava.  
 Nec valido quisquam terram scindebat aratro.  
 Signabat nullo limite mensuræ humanæ.  
 Non freta demissi verberant eruta remi.  
 Ultima mortali tunc via ritus erat.  
 Contra te sollers, hominum natura, furisti.  
 Et nimium damnis ingeniosa tuis.  
 Quo tibi, turritis incingere membris arces?  
 Quo tibi, discordes addere in arina manus?  
 Quid tibi cum pelago? Terra contenta missus.  
 Cur non et cælum, tertia regna, petis?  
 Qua licet, affectas cælum quoque templa Quirinus,  
 Liber, et Alcides, et modo Cesar habent.  
 Fruimus terra solidum pro frugibus arum;

des mines d'or. Le soldat possède des richesses  
 acquises au prix de son sang. Les palais sont  
 fermés au pauvre; la fortune donne les hon-  
 neurs; c'est elle qui rend le jugé si imposant,  
 et le chevalier si fier. Que tout soit en leur  
 pouvoir, qu'ils commandent au Forum comme  
 au Champ-de-Mars; qu'ils soient les arbitres  
 de la paix et de la guerre; que leur cupidité  
 du moins n'aille pas jusqu'à nous ravir nos  
 amours! Tout ce qu'on leur demande, c'est  
 qu'ils permettent aux pauvres d'avoir quelque  
 chose. Mais aujourd'hui une femme, eût-elle l'or-  
 guel farouche des Sabines, obéit, comme une  
 esclave à celui qui peut donner beaucoup. Son  
 gardien ne repousse, elle redoute pour moi, la  
 colère de son époux, que je donne de l'or.  
 Oh! s'il est un dieu vengeur des amants, déla-  
 gnés, puisse-t-il réduire en poussière des tré-  
 sors si mal acquis. Si la mère de Memnon, si la mère d'Achille  
 ont pleuré sur leurs fils, si les plus puissantes  
 déesses ressentent les coups du sort, toi aussi,  
 plaintive Élégie, laisse tomber tes cheveux en  
 désordre. Ah! c'est alors, surtout, que tu seras  
 vraiment digne de ton nom.  
 Le poète que tu inspirais, et qui fut ta gloire, li-

Possidet inventas sanguine miles opes.  
 Curia pauperibus clausa est, dat census honores.  
 Inde gravis judex, inde severus eques.  
 Omnia possideant, illis campusque forumque.  
 Serviat, hi pacem, critique bella gerant.  
 Tantum ne nostros avidi prædentur amores.  
 Et satis est, aliquid pauperis esse sinanti.  
 At nunc, exæquet tetricis licet illa, Sabinas.  
 Imperat ut captæ, qui dare multa potest.  
 Me prohibet custos, in mel timet illa, maritum.  
 Si dederim, tota cedit interque domo.  
 O si neglecti quisquam deus ultor amantis.  
 Tam male quisquis pulverem mutet opes.  
 Memnona si mater, mater ploravit Achillem.  
 Et tangunt magnas tristitia fata deas.  
 Flebilis indignos, Elegeia, solve capillos.  
 Ah! nimis ex vero, hunc tibi nomen erit.  
 Ille tui, vales operis, tua fama, Tibullus.  
 Ardet in exstruendo corpus inane rogo.

ELEGIA IX.

rien n'est plus qu'un corps inanimé, que dévoré  
 déjà la flamme du bûcher. Regarde, le fils de  
 Vénus porte son carquois renversé; il a brisé ses  
 flèches, et éteint ses flambeaux; vois comme il  
 s'avance tristement et les ailes abaissées; comme  
 il frappe d'une main cruelle sa poitrine décou-  
 verte. Il baigne de larmes les cheveux qui flot-  
 tent épars sur son cou; et sa bouche ne fait  
 entendre que de tristes sanglots. Il est, marchant  
 aux funérailles d'Enée, son frère, il sortit dit-  
 on, de ton palais, charmant lule. Vénus elle-  
 même n'est pas moins affligée de la mort de  
 Tibulle qu'elle ne le fut, le jour où un farouche  
 sanglier déchira le flanc de son amant.  
 Et pourtant, nous autres poètes, on nous  
 appelle des êtres sacrés, les favoris des dieux.  
 Il en est même qui nous regardent comme  
 participant à leur divinité! L'inexorable mort  
 profane donc ainsi tout ce qu'il y a de sacré et  
 jette sur tous les êtres son invisible main. Que  
 servient et son père et sa mère à Orphée l'Es-  
 mérien? Que lui servit d'avoir par ses chants  
 dompté les bêtes féroces? Linus devait le jour  
 au même père, et Linus fut, dit-on, pleuré sur  
 la lyre au fond des forêts; ajoutez le chantre de  
 Méonie, cette source féconde où la bouche  
 des poètes vient s'abreuver de l'eau des Muses.  
 Lui aussi il eut son dernier jour et fut précipité  
 au fond du noir Averne. Les vers seuls échap-  
 pent au bûcher avide. L'œuvre du poète est im-  
 périssable. Toujours on parlera du siège d'Illion

Ecce puer Veneris fert eversaque pharetram  
 Et fractos arcus et sine luce facem.  
 Adspice demissis ut pat miserabilis alis  
 Pectoraque infestâ tundat aperta manu.  
 Excipiunt sparsi lacrimas per colla capilli, id  
 Oraque singulta concutiente sonant.  
 Fratri in Enée sic illum funere diequit  
 Egressum tectis, pulcherrum lule, tuis.  
 Nec minus est confusa Venus moriente Tibullo  
 Quam juveni rupit quum ferus inguen aperit.  
 At sacri vates et divum cura vocantur, et  
 Sunt etiam qui nos nomen habere putant.  
 Scilicet omne sacrum mors importuna profanat.  
 Omnibus obscuras injicit illa manus.  
 Quid pater Ismaro, quid mater profuit Orphæo,  
 Carmine quid victas obstupuisse feras?  
 Elinon in silvis idem pater, Elinon, altis  
 Dicitur invita conceivisse lyra.  
 Adjuce Mæoniden, a quo ceu fonte perenni  
 Vatum Pieriis ora rigantur aquis.  
 Hunc quoque summa dies nigro submersit Averno  
 Defugiunt avidos carmina sola rogos.

et de cette toile éternelle que chaque nuit  
 une ruse innocente recommençait sans cesse.  
 Ainsi le nom de Némésis; ainsi le nom de Déli-  
 sera éternel; l'une, dernière amante du poète,  
 et l'autre son premier amour. Que vous sert d'avoir offert des sacrifices?  
 A quoi vous servent les sœurs égyptiennes? Que  
 vous sert de n'avoir admis personne dans votre  
 couche? Lorsque je vois les mortels les plus ver-  
 tueux tomber sous un destin cruel, pardonnez-  
 moi cet aveu; je suis tenté de croire qu'il n'y  
 a point de dieux. Nivez pieux; bien dépit de  
 votre piété vous mourez; honorez la religion;  
 l'impitoyable Mort vous arrachera des temples  
 que vous honoriez pour vous précipiter dans la  
 tombe. Compte sur ton génie poétique; voici  
 Tibulle gisant de ce poète qui fut si grand, il  
 nous reste à peine de quoi remplir l'urne la  
 plus petite. Quoi! c'est toi, poète sacré, que l'on vient de  
 consumer la flamme du bûcher! Elle n'a pas  
 craint de se repaître de tes entrailles! Elle au-  
 rait pu dévorer les temples dorés, des dieux  
 éternels; cette flamme qui a commis ce crimé  
 envers toi; la déesse qui règne sur le mont  
 Pnyx détourne les yeux; on dit même qu'elle  
 ne put retenir ses larmes; et pourtant il est  
 moins à plaindre que si la terre des Phé-  
 aciens l'avait condamné à oublier sous un théâtre  
 ignoré. Ici du moins une mère a fermé ses  
 yeux couverts des ombres de la mort, et fait à

Durat opus vatum, Trojani fama laboris  
 Tarda que nocturno tela retexta dolo.  
 Sic Nemesis longum, sic Delia nomen habebunt.  
 Altera cura recens, altera primus amor.  
 Quid vos sacra jurant; quid nunc Egyptia prosunt  
 Sistra, quid in vacuo secubuisse toro?  
 Quum rapiunt mala fata bonos (ignoscite fasso),  
 Sollicitor nullos esse putare deos.  
 Vive pius: moriere; pius cole sacra; colentem  
 Mors gravis a templis in cava busta trahet.  
 Carminibus confide bonis; jacet ecce Tibullus.  
 Vix manet e toto parva, quod urna capit.  
 Tene, sacer vates, flammæ rapuere rogales  
 Pectoribus pasci nec timere tuis?  
 Aurea sanctorum potuissent templa deorum  
 Urere, qua tantum sustinere nefas.  
 Avertit vultus, Erycis que possidet arces  
 Sunt quoque qui lacrimas continuisse negant.  
 Sed tamen hoc melius, quam si Phæacia tellus  
 Ignotum vili supposuisset humo.  
 Hinc certe madidos fugientis pressit ocellos  
 Mater, et in cineres ultima dona tulit.

sa cendre l'hommage de ses derniers dons. Du moins une sœur a partagé la douleur de sa mère infortunée, et, se déchirant les cheveux, est venue pleurer sur lui. Némésis et ta première amante t'ont donné ensemble un dernier baiser et n'ont point laissé un instant ton bûcher abandonné. Délie, disait en s'éloignant : « C'est moi que ton amour a rendue la plus heureuse ; tu vivais, alors que j'étais l'objet de ta flamme. » Que dis-tu, reprit Némésis, n'est-ce à toi à pleurer sur mon malheur ? C'est moi qu'en mourant il pressa de sa main ; de la lante, et tristis quod !

Si cependant il reste de nous quelque chose de plus qu'un nom et qu'une ombre, Tibulle habitera dans les champs de l'Elysée. Viens au-devant de lui, avec ton cher Calvus, et le front couronné de lierre, jeune et docte Catulle ; et toi aussi, si l'on t'accuse à tort d'avoir outragé un ami, viens-y, Gallus, si prodigue de ton sang et de ta vie (2).

Voilà les ombres que doit rejoindre la tienne, si toutefois l'ombre d'un corps est quelque chose ; à leurs tendres accents, tu sauras unis les yeux, élégant Tibulle, puissent tes os reposer tranquilles dans l'anne qui les renferme. Puisse la terre n'être point pesante à ta cendre !

Quand l'es-tu promené sans me voir enchainé à tes pas, moi ton gardien, moi ton amant, moi ton compagnon assidu ? C'est ainsi que tu me dus de plaie à un peuple d'amants, et non

ELEGIE XI.

Voici l'anniversaire des fêtes de Cérés ; dans son lit solitaire repose la beauté, loin de son

Hinc soror in partem misera cum matre doloris  
 Venit, inornatas dilaniata comas  
 Quamque tuis sua junxerunt Nemesisque priorque  
 Oscula, nec solos destitueret rogos.  
 Delia discedens, « Felicius, inquit, amata,  
 Sum tibi : vixisti, dum tuas ignis eram.  
 Cui Nemesis, « Quid, ait, tibi sunt mea damna dolori ?  
 « Me tenuit moriens deficient manu.  
 Si tamen e nobis aliquid nisi nomen et umbra  
 Restat, in Elysia valle Tibullus erit.  
 Obvius huic venies : hedera juvenilia cinctus  
 Tempora, cum Calvo, docte Catulle, tuo  
 Tu quoque, si falsum est temerati crimen amici  
 Sanguinis atque animæ prodige Gallæ tuæ.  
 His comes umbra tua est : si quid modo corporis umbra est.  
 Auxisti numeros, culte Tibulle, nos.  
 Ossa quietæ, precor, tula requiescite in urna.  
 Et sit humus cineri non onerosa tuo.

ELEGIA XI.  
 Annua venerunt Cerealis tempora sacri ;  
 Secubat in vacuo sola puella toro.

amant blonde Cérés, dont la flottante chevelure est couronnée d'épis ; pour qui, le jour de la fête vient-il nous interdire le plaisir ? Partout, ô déesse, les peuples s'entretiennent de ta munificence, et nulle autre divinité n'est plus favorable aux mortels.

Avant tes bienfaits, les grossiers habitants des campagnes ne cuisaient pas de pain ; l'air était un nom ignoré d'eux ; mais les chênes d'où sortirent les premiers oracles produisaient des glands ; le gland et l'herbe tendre, dérobés au gazon, étaient toute la nourriture des mortels. Cérés leur enseigna la première à confier à la terre le grain qui devait y grossir ; et la faucille en main, à moissonner l'épi doré ; la première elle forgea les sautoirs, et souleva leur front au joug et à fendre, avec le tranchant de la charue, la terre longtemps oisive. Que croirait que la même déesse aime à voir couler les larmes des amants, et que'elle soit honorée par leurs tourments et leur continence ? Non, quoiqu'elle se plaise à la vie laborieuse des champs, elle n'a point de rudesse ; qu'ils honorent et son cœur n'est pas fermé à l'amour ; j'en atteste la Crète, et tout n'est point fiction dans cette Crète si fière d'avoir nourri Jupiter. C'est là que le souverain de l'empire céleste, de ses lèvres enfantines, un lait bienfaisant a confirmé par les louanges d'un nourrisson, et dit Cérés conviendra je pense, d'une faiblesse bien connue.

Flava Ceres, tenues spicis redimita capillis  
 Cur inhibes sacris commoda nostra tuis ?  
 Te, dea, munillam genibus ubiunque loquuntur ;  
 Nec minus humanis invidet ulla donis.  
 Ante nec hirsuti torrebant farra coloni,  
 Nec notum terris aræ nomen erat.  
 Sed glandem querens, oracula prima ferebant  
 Hæc erat et teneri respicit herba cibus.  
 Prima Ceres docuit lurescere semen in agris  
 Falce coloratas subsequitque comas.  
 Prima jugis tauros supponere colla coegit  
 Et veterem curvo dente revellit humum.  
 Hanc quisquam lacrimis letari credit amantum,  
 Et bene tormentis secubituque coli ?  
 Nec tamen est, quamvis agros amet illa feraces  
 Rustica, nec viduum pectus amoris habet.  
 Cretes erunt testes, nec fingunt omnia Cretes,  
 Cretes, nutrito terra superba Jove  
 Illic, sideream mundi qui temperat arcem  
 Exiguus tenero lac bibit ore puer.  
 Magna fides testi : testis laudatur alunno  
 Passuram Cererem crimina nota puto.

La déesse de Crète avait aperçu, au pied du mont Ida, Jasius, dont la main sûre perceait des bêtes fauves ; elle le vit, et soudain une foudre flamme s'alluma dans ses veines. D'un côté la pudeur, et de l'autre l'amour se disputaient son cœur ; la pudeur dut céder à l'amour. Alors vous eussiez vu des sillons se dessécher, et la terre ne donner qu'à peine autant de gains qu'on lui en avait confiés. Les choux et les oignons n'étaient sans relâche de sol des champs ; le soc de la charue déchirait le sein endurci de la terre ; les larges sillons reçurent la semence accoutumée ; et le cultivateur confiant vit tous ses vœux déçus.

La puissante déesse des moissons errait dans l'épaisseur des bois ; de sa longue chevelure étaient tombées ses couronnes d'épis ; la Crète seule eut une année fertile et d'abondantes récoltes. Tous les lieux par où la déesse avait passé étaient couverts de moissons. Fidèle même j'y aimais boire se remplir d'épis, et le sanglier féroce se repaissait de blé dans ses foyers. Le législateur Minos souhaita à sa patrie bien des années pareilles, et à Cérés un amour éternel.

Le triste veuvage que tu aurais pu avoir à déplorer, blonde déesse, il faut que je l'endure dans ce jour consacré à tes mystères. Pourquoi dois-je m'attrister, quand tu as renoué une fille, une épouse, qui ne voit au-dessus d'elle que la seule Junon, que le sort y a placée ? Les jours de fête invitent à l'amour, aux chants et

aux festins ; voilà les hommages qu'il convient d'offrir aux dieux immortels.

ELEGIE XI.  
 C'est avoir assez et trop long temps souffert ta perfidie à vaincu ma patience ; sors, honteux Amour ; de mon cœur fatigué ! C'en est fait ; je m'affranchis ; j'ai rompu mes chaînes, j'ai souffert sans ronger ; j'en rougis maintenant d'avoir souffert ; enfin, je triomphe, et je foule à mes pieds l'Amour subjugué ! Trop tard, hélas ! j'ai dompté l'outrage fait de mon front. De la persévérance et de l'énergie ces maux auront un jour leur récompense. Souvent un fruit amer offre, son suc secourable au voyageur épuisé.

Quoi baprés tant de refus ; j'ai pu, moi homme libre, s'ouche sur la dure à ta porte ! Quoi ! j'ai pu, quand tu pressais je ne sais quel amant dans tes bras, j'ai pu comme un esclave, me faire le gardien d'une porte qui m'était fermée. Je l'ai vu, cet amant, sortir de chez toi fatigué, et d'un pas traînant, comme celui d'un vétéran usé par le service ; mais j'en ai encore moins souffert que d'en être vu moi-même. Puisse une pareille honte être réservée à mes ennemis !

Quand l'es-tu promené sans me voir enchainé à tes pas, moi ton gardien, moi ton amant, moi ton compagnon assidu ? C'est ainsi que tu me dus de plaie à un peuple d'amants, et non

ELEGIA XI.

Viderat Jasium Cretæa diva sub Ida  
 Figentem certa terga ferinæ manu  
 Vidit, et ut teneræ flammam repererat medulla  
 Hinc pudor, ex alia parte traheretur amor.  
 Victus Amore pudor, sulcos trere videres  
 Et sata cum minimâ parte redire solum  
 Quam bene jactat pulsarant arva ligones  
 Ruperat et duram vomer adunans humum  
 Seminaque in latos iterant equaliter agros  
 Irrita decepti vota cœlestis erant.  
 Diva potens frugum silvis cessabat in altis  
 Deciderant longæ spicæserta comæ  
 Sola fuit Crète fecundo fertillis uno  
 Omnia, qua tulerat se dea, missis erant  
 Ipse locus nemorum canebat frugibus lute  
 Et ferus in silva terra mitebat aper.  
 Optavit Minos similes sibi legifer annos  
 Optavit Cereris longus h' esset amor  
 Qui tibi secubatis tristis, dea flava, fuissent  
 Hos cogor sacris nume ego terre tuis ?  
 Cor ego sim tristis, quum sit tibi nata reperta  
 Regnaque, quam Juno, sorte minoræ regat ?

Festa dies Venerinque vocat cantusque merumque  
 Hac decet ad dominos munera terre, deos.  
 Multa diuque tibi vitis patientia victa est  
 Cede fatigato pectore turpis Amor  
 Sicut asservit jam me rupique catenas  
 Et que depudit ferre, tulisse pudet  
 Vicinus, et domitum pedibus calcamus Amorem  
 Venerunt capiti cornua sera meo  
 Perfer et obdura : dolor hic tibi prodeat olim  
 Sæpe tulit lassus succus amarus opem  
 Ergo ego sustinui, foribus tam sæpe repulsus  
 Ingenium dura ponere corpus humo ?  
 Ergo ego nescio cui, quem tu complexa tenebas  
 Excubui clausam servus ut ante domum ?  
 Vidi ego, quam foribus lassus prodeat amator  
 Invalidum referens emeritumque latus  
 Hoc tamen est levius : quam quod sum visus ab illo  
 Eveniat nostris hostibus ille pudor !  
 Quando ego non fixus lateri spatiantis adnasi  
 Ipse tuus custos, ipse vir, ipse comes ?